

B.A.T BONJOUR !

Bureau d'Accueil des Tournages

BIBLE LITTÉRAIRE

Version développement — Confidentiel

120 épisodes × 3 minutes

Comédie satirique sérieuse

Saint-Martin / Sint Maarten — Caraïbe

Auteurs :

Tony Coco-Viloin (70%) & Bruna Raynaud-Matsin (30%)

Urban Dreamers (France) · Twinz n' Magic (États-Unis)

« Peut-on créer sans détruire ? »

I. L'UNIVERS

1.1 Un territoire, personnage pas comme les autres

B.A.T Bonjour ! se déroule à Saint-Martin, île partagée entre deux souverainetés européennes — la collectivité française au nord, Sint Maarten au sud (Netherlands) — sans frontière physique, sans douane, avec deux systèmes juridiques, deux monnaies, deux langues officielles et une seule et même réalité géographique. Une île de 87 km², l'une des plus densément peuplées des Caraïbes, exposée aux ouragans, à la montée des eaux et à une pression touristique qui ne faiblit jamais.

Saint-Martin n'est pas un décor de carte postale. C'est aussi un espace de négociation permanente entre ce qu'on veut construire et ce qu'on risque de perdre. Et c'est précisément pour cela qu'elle est parfaite.

« Saint-Martin est devenu, depuis 2026, le plus petit territoire au monde doté d'un fonds d'aide à la production audiovisuelle. Ce fait, en apparence anecdotique, dit tout : ici, même la création coûte quelque chose. »

L'île concentre en miniature les contradictions du monde contemporain : biodiversité exceptionnelle et fragile, attractivité économique débridée, cultures mêlées (française, néerlandaise, anglophone, créole, haïtienne, dominicaine), et une gouvernance duale qui oblige constamment à négocier, traduire, arbitrer. Chaque décision prise au Bureau d'Accueil des Tournages est, à sa façon, une décision stratégique pour le territoire.

1.2 La Commission du film communément appelée en France : Bureau d'Accueil des Tournages (B.A.T)

Le B.A.T — Bureau d'Accueil des Tournages — est une instance qui existe sur la plupart des territoires dotés de fonds d'aide à la production. Sa mission officielle : accueillir, orienter et faciliter les tournages qui souhaitent s'installer sur le territoire dont il assure défense et promotion. On en trouve un peu partout en Europe et dans le monde.

Sa mission réelle : présenter ce que le territoire est prêt à offrir, à quelles conditions, et à quel prix écologique, culturel et humain.

Le B.A.T est à la fois un guichet administratif, un outil au service du marketing territorial et le miroir d'une époque. Les demandes de tournage ou de post-production qui y arrivent ne sont jamais simplement des demandes au service des professionnels du cinéma et de l'image animée. Elles sont des projets économiques, des appétits de territoire, et même des intentions parfois dissimulées sous des budgets de production. Le B.A.T est rôdé pour détecter cela.

1.3 L'atmosphère de la série

La série à l'étude fonctionne sur un équilibre précis : 50 % de tension institutionnelle, 50 % d'humour. Pas un humour de situation, pas un humour de quiproquo — mais une ironie douce, presque mélancolique, née de l'absurdité des situations réelles. Ce qui fait rire dans B.A.T Bonjour !, c'est la reconnaissance. Le spectateur rit parce qu'il reconnaît parfois ses propres réflexes, qu'ils soient insulaires, qu'ils soient continentaux.

L'esthétique visuelle de la série est lumineuse, solaire en surface — la Caraïbe dans toute sa beauté — et les intérieurs du B.A.T sont eux légèrement datés, encombrés, humains. Le beau dehors. L'humain dedans. La tension entre les deux.

II. LES RÈGLES DU MONDE

2.1 Ce qui est vrai dans cet univers

Cinq règles fondamentales peuvent gouverner l'univers de B.A.T Bonjour ! et s'appliquent à chaque épisode sans exception.

Règle 1 — Rien n'est simple parce que rien ne peut l'être

À Saint-Martin, la moindre autorisation de tournage nécessite de naviguer entre deux systèmes juridiques, deux collectivités, des réglementations environnementales, des intérêts privés et des sensibilités culturelles multiples. Ce n'est pas de la bureaucratie absurde : c'est la réalité d'un territoire-laboratoire. Le B.A.T ne crée pas les complications — il les coordonne et les allège.

Règle 2 — Chaque tournage est une négociation de territoire

Autoriser un tournage, c'est décider ce que l'on montre de l'île, comment on l'utilise, combien de temps, pour quel bénéfice. Derrière chaque demande de production se cache une intention — économique, touristique, politique — que le B.A.T doit déchiffrer avant de répondre.

Règle 3 — Les personnages ont toujours raison à moitié

Il n'y a pas de méchant absolu dans cet univers, pas de héros sans failles. Erns Kob a tort dans ses méthodes mais pas toujours nécessairement dans son diagnostic économique. Vincent Time a raison dans ses valeurs mais parfois tort dans ses arbitrages. La série refuse le manichéisme — elle préfère la complexité.

Règle 4 — L'île a toujours le dernier mot

Un ouragan, une marée montante, une espèce protégée qui s'invite sur un lieu de tournage — la nature interfère. Elle n'est pas un ennemi, elle est un rappel. Saint-Martin est un personnage à part entière, et elle a ses propres décisions à prendre.

Règle 5 — La comédie naît de la résistance

Ce qui fait rire dans B.A.T Bonjour !, c'est la résistance du réel face aux ambitions humaines. Les plans les mieux construits déraillent. Les certitudes les plus solides s'effritent. L'humour n'est pas greffé sur les situations : il en est la conséquence naturelle.

2.2 Ce qui ne change pas

Quelle que soit l'évolution des intrigues, quatre constantes peuvent demeurer tout au long des 120 épisodes :

- Le B.A.T existe, fonctionne, et aucun épisode ne le détruit — même si on tente de le vider de sa substance.
- Vincent ne renonce pas à son éthique, même lorsqu'il doute de ses méthodes.
- Saint-Martin reste debout. Elle se transforme, elle résiste, elle surprend — mais elle ne disparaît pas.
- La question centrale — peut-on créer sans détruire ? — n'est jamais définitivement résolue.

III. FONCTIONNEMENT DU B.A.T

3.1 Structure et mission

Le Bureau d'Accueil des Tournages est une structure légère, sous-dotée en moyens mais sur-dotée en responsabilités. Elle dépend officiellement de la Collectivité de Saint-Martin, mais ses décisions touchent autant à Sint Maarten qu'au côté français — ce qui crée une ambiguïté structurelle permanente sur sa légitimité et son périmètre d'action.

Le B.A.T remplit cinq fonctions principales :

- Réception et instruction des demandes de tournage et post-production (locales et internationales)
- Délivrance des autorisations sur les sites naturels, publics et sensibles
- Coordination avec les institutions des deux souverainetés
- Interface entre les producteurs, les acteurs économiques locaux, les techniciens, artistes et parfois figurants (monsieur/madame tout le monde)
- Veille environnementale et éco-responsabilité des productions accueillies

3.2 La procédure type d'un épisode

Chaque épisode de 3 minutes repose sur une structure narrative récurrente, suffisamment souple pour accueillir la surprise mais suffisamment solide pour créer le rythme d'une série sérielle :

Acte 1 (45 secondes) — La demande

Une demande de tournage arrive au B.A.T. Elle paraît simple, légitime, voire séduisante. Elle est présentée sous son meilleur jour. Vincent, Inka ou un stagiaire la reçoit, l'écoute, l'enregistre.

Acte 2 (90 secondes) — Le dessous des cartes

À mesure que le dossier avance, quelque chose cloche. Une incohérence, une pression, une conséquence non anticipée. Le B.A.T doit naviguer entre les intérêts en présence, les réglementations contradictoires, les impératifs humains et Denise qui n'a pas encore coupé le cordon avec son fils Vincent.

Acte 3 (45 secondes) — La décision ou le rebond

Une décision est prise, provisoire ou définitive. Rarement triomphante. Souvent nuancée. Parfois comique dans ses effets de bord. Et toujours ouverte sur l'épisode suivant.

3.3 Les équipes et les interlocuteurs récurrents

Au fil des épisodes, le B.A.T interagit avec un écosystème d'interlocuteurs qui forment la toile de fond vivante de la série :

- Les élus de la Collectivité française — entre soutien de façade et pression discrète
- Les représentants du gouvernement de Sint Maarten — souvent en désaccord sur les priorités
- Les associations environnementales locales — vigilantes, parfois intransigeantes, toujours légitimes
- Les producteurs internationaux — de bonne foi ou non, toujours pressés
- Les stagiaires qui s'enchainent d'épisodes en épisodes
- La mère du responsable du B.A.T
- Les habitants — rarement consultés, toujours impactés
- Le réseau Ecoprod — partenaire externe qui apporte une grille de lecture éco-responsable à chaque dossier

« Le B.A.T n'est pas un bureau comme les autres. C'est l'endroit où l'île se regarde dans un miroir — et décide si elle aime ce qu'elle voit. »

IV. ENJEUX ÉCOLOGIQUES

4.1 Saint-Martin, laboratoire de la fragilité européenne

Saint-Martin est une île-laboratoire européenne. En 87 km², elle concentre des écosystèmes d'une richesse exceptionnelle — mangroves, herbiers marins, récifs coralliens, zones humides — et des pressions humaines d'une intensité rare : tourisme de masse, urbanisation rapide, logistique portuaire intense, effets directs du changement climatique.

L'ouragan Irma en 2017 a détruit plus de 90 % des infrastructures de l'île en quelques heures. La reconstruction a soulevé des questions qui ne sont pas encore résolues : reconstruire comment ? Pour qui ? Avec quels matériaux ? À quelle distance du rivage ? Ces questions sont le quotidien du B.A.T.

4.2 Tourner sans détruire : le défi central

Pourquoi vous parler d'éco-production aujourd'hui ?

Le secteur audiovisuel et cinématographique ne fait pas exception et a, lui aussi, un rôle à jouer dans la limitation de la hausse des températures !

Le quadruple enjeu : écologique, économique, réglementaire et commercial : consommation accrue des ressources, induit une inflation des coûts de production de films, réchauffement climatique, diminution de la biodiversité, et aujourd'hui, éco-conditionnalité des aides et des modes de production. Parallèlement, les diffuseurs réclament des productions éco-responsables.

Le secteur de l'audiovisuel et du cinéma en France émet 1,7 million de tonnes de CO2 dans l'atmosphère chaque année.

Notre industrie de l'imaginaire véhicule des messages et façonne des représentations qui deviennent collectives, notre responsabilité est toute particulière dans cette prise de conscience écologique. Nous nous devons d'être exemplaire dans nos méthodes de travail et de création.

Quelques chiffres à connaître ou rappeler, comme repères pour progresser dans la démarche éco-responsable en Caraïbe :

- Impact Carbone audiovisuel des foyers français
- Les genres AV les plus émetteurs de CO2
- Impact des transports aériens sur les productions
- Impact des repas sur les productions
- **80%** des régions françaises soutiennent désormais des projets de cinéma et d'audiovisuel avec des critères environnementaux.
- **200** projets de films ont bénéficié de subventions écologiques en 2023, représentant une augmentation de **15%** par rapport à l'année précédente.
- En **Île-de-France**, la bonification des aides pour les projets éco-responsables peut aller jusqu'à **100 000 €** pour les projets de plus de 6 millions d'euros.
- **70%** des productions en région Sud ont intégré une démarche éco-responsable en 2023, selon les statistiques régionales.
- **50%** des films soutenus par la région Corse en 2023 ont respecté les préconisations écologiques de l'Office de l'Environnement.

Le CNC a lancé son [plan Action!](#) Et de son côté, la Commission Européenne a adopté en 2021 un "[plan d'action média et audiovisuel](#)" qui contribue à cet objectif de "neutralité carbone".

Côté Caraïbes...

Entourés de parcs protégés, de sites remarquables, il est essentiel de respecter ce formidable patrimoine naturel dont nous jouissons dans la Caraïbe.

L'important est que les équipes qui arrivent sur place aient pleine conscience d'où elles mettent les pieds... la beauté du spectacle de la nature est déjà une belle leçon en soi. Comme disait Césaire, il ne suffit pas que la vie soit vivable, il faut la rendre vivable.

L'artistique ne doit pas primer sur le vivant. Nous devons beaucoup à la Nature et elle ne nous doit rien.

Dans le prolongement de sa démarche d'éco-production, l'Association Ecoprod est très attentive à la préservation de la biodiversité. Les activités de repérage et de tournage de certaines productions pénètrent des milieux naturels souvent sensibles. L'ampleur du projet, la taille de l'équipe, la durée de présence et, bien évidemment, les pratiques et les comportements déterminent le degré d'impacts.

Si les équipes ne sont pas suffisamment informées ou préparées, les dégâts sur les milieux naturels peuvent être considérables et parfois irréversibles.

Il est efficace par exemple de rester très pédagogique quand on doit tourner en milieu naturel, et de limiter les impacts de notre passage.

Accueillir un tournage à Saint-Martin, c'est décider d'amener sur un territoire fragile des équipes, du matériel, des véhicules, des générateurs, des déchets, des besoins logistiques — pendant des jours, parfois des semaines. Chaque production laisse une empreinte. La question n'est pas de l'interdire : c'est d'en évaluer honnêtement le coût.

La série met en scène quatre types de tensions écologiques récurrentes :

- La tension site/usage : certains lieux sont filmogéniques précisément parce qu'ils sont préservés. Les filmer, c'est commencer à les dégrader.
- La tension temps/impact : un tournage de trois jours sur une plage de ponte de tortues marines peut compromettre une saison de reproduction.
- La tension économie/écologie : les productions qui génèrent le plus de retombées économiques sont souvent celles qui ont le plus grand impact environnemental.
- La tension locale/internationale : les standards éco-responsables des grandes productions étrangères ne correspondent pas toujours aux réalités du terrain local.

4.3 La dimension Ecoprod

Engagé dans Ecoprod (depuis 2013), également pour mettre en avant cette facette du monde du cinéma qui fait davantage partie de la solution que du problème, Tony Coco-Viloin, auteur principal de la série, rappelle souvent ses missions au sein du plus grand réseau en faveur de l'accompagnement de la transition écologique de le secteur du cinéma et de l'audiovisuel : fédérer, accompagner le secteur audiovisuel, évaluer, sensibiliser, former et étudier.

Tony Coco-Viloin, en charge de la ligne éditoriale de la mini-série, contribue activement aux groupes de travail du réseau Ecoprod, pour la structuration d'une démarche éco-responsable dans l'audiovisuel à l'échelle mondiale. B.A.T Bonjour ! est aussi né de cette volonté d'harmonisation. En effet, il est constaté quand bien même le fait que 80%, de la biodiversité européenne se trouve dans ses R.U.P, il n'est pas toujours évident de faire entendre cette voix dans l'harmonisation des labels et outils (calculateurs carbone, formations, guides...) européens en matière d'éco-production, en ce qui concerne les industries de l'écran.

La série ambitionne de devenir un outil pédagogique vivant — capable de sensibiliser les professionnels de la filière mais aussi, par la voie du rire et de la fiction, un public bien plus large. Chaque épisode de 3 minutes peut aussi fonctionner comme une capsule de sensibilisation, utilisable en formation, en ouverture de réunion, en contexte éducatif.

Saint-Martin est en ce sens un territoire pilote : ce qui s'y expérimente en matière de tournage responsable en milieu insulaire fragile est directement transposable à des dizaines d'autres territoires dans le monde, en particulier les Régions Ultra-Périphériques (R.U.P) dotées de puissants incitatifs. La série ne documente pas seulement une réalité locale — elle propose un modèle de coopération.

« Ce que l'on apprend à Saint-Martin sur les tournages en milieu fragile, on peut l'appliquer aux Maldives, à Tahiti, aux îles grecques, aux lagons de l'Océan Indien. L'île est petite. La leçon est universelle. »

V. ENJEUX ÉCONOMIQUES

5.1 Le fonds d'aide : un incitatif rare en milieu insulaire

Saint-Martin est le plus petit territoire au monde doté d'un fonds d'aide à la production audiovisuelle. Ce fait, en apparence technique, est en réalité un acte politique fort : une collectivité de moins de 40 000 habitants a décidé d'investir dans l'industrie créative comme levier de développement territorial. C'est un pari sur la culture comme économie.

Ce fonds attire des productions du monde entier — mais il attire aussi des appétits qui dépassent parfois la simple ambition artistique. B.A.T Bonjour ! raconte ce que ce fonds peut aussi révéler : les uns y voient une opportunité de créer, les autres un levier d'implantation économique durable sur un territoire stratégique.

5.2 La logique d'Erns Kob

Erns Kob représente la logique du développement par l'économie d'échelle. Son projet — installer une production d'envergure internationale à Saint-Martin — n'est pas absurde dans sa vision. Les impacts seraient réels : emplois, formation, infrastructure, visibilité internationale.

Mais sa méthode repose sur une accélération qui contourne la régulation. Il joue sur l'urgence économique, l'appétence pour les loisirs, la peur de manquer, la séduction des chiffres. Il sait que le temps est son allié : plus son projet avance vite, moins il peut être évalué sereinement.

La série ne condamne pas Erns. Elle l'examine. Et c'est plus dérangeant.

5.3 L'impact réel d'un tournage

Un tournage à Saint-Martin génère des recettes directes et indirectes :

- Hébergement des équipes (hôtels, locations saisonnières)
- Restauration et catering locaux

- Location de matériel et de véhicules
- Emploi de techniciens, figurants et prestataires locaux
- Achat de fournitures et de services sur place
- Visibilité internationale du territoire à travers l'image diffusée

Mais ces impacts économiques ont un coût souvent invisibilisé dans les bilans : usure des sites naturels, pression sur les infrastructures, consommation d'eau et d'énergie, déchets de production, artificialisation temporaire d'espaces sensibles.

Le B.A.T a pour mission de rendre ce coût visible — et de décider si le bénéfice en vaut la peine.

5.4 La coproduction européenne comme modèle économique de la série

B.A.T Bonjour ! est elle-même une démonstration de son propre propos. La coproduction entre Urban Dreamers (Guadeloupe), Twinz n' Magic (USA), Bolden Films (France) et CaribCine Prod (Sint-Maarten - Netherlands) construit un modèle économique qui valorise les Régions Ultra-Périphériques sans les exploiter.

Le budget de développement (202 500 €), pour mettre en place la coopération nécessaire entre les partenaires, notamment via un programme tel qu'Erasmus+, implique la formation d'équipes sur place, la prospection commune sur les marchés porteurs, la définition d'un plan et d'une stratégie de co-production, ainsi que la modélisation d'une démarche reproductible et exportable. La méthode de co-production fait en sorte de garder une cohérence avec le sujet de la mini-série pilote.

VI. LES PERSONNAGES

6.1 Le quatuor principal

Vincent Time — Le responsable

Rôle : Directeur du Bureau d'Accueil des Tournages. Passionné de cinéma, ancré dans son territoire, pragmatique mais parfois débordé par la complexité des situations.

Traits fondamentaux :

- Il écoute avant d'agir — parfois trop longtemps.
- Il cherche l'équilibre là où d'autres cherchent la victoire.
- Il porte l'éthique comme une conviction, pas comme une posture.

Tension dramatique : *Peut-on protéger ce qu'on aime sans avoir le pouvoir de le faire ?*

Inka Chera — La méthode

Rôle : Bras droit de Vincent. Rationnelle, méthodique, exigeante. Elle tente d'introduire de l'ordre dans un univers qui semble fonctionner selon les lois du chaos.

Traits fondamentaux :

- Elle structure ce que Vincent laisse en suspens.
- Elle voit les failles avant que quiconque ne les admette.
- Son besoin de contrôle est sa force — et sa limite.

Tension dramatique : *Peut-on être juste sans être humain ?*

Denise Flux — La mémoire

Rôle : Figure maternelle, mémoire vivante du territoire. Sa connaissance des habitants et des réalités locales permet souvent de résoudre les conflits les plus inattendus.

Traits fondamentaux :

- Elle sait ce que les dossiers ne disent pas.
- Elle parle trop — et dit toujours l'essentiel.
- Elle voit les gens, là où les autres voient des dossiers.

Tension dramatique : *Comment transmettre ce qu'on a vécu à ceux qui n'ont pas vécu ?*

Erns Kob — L'ambition

Rôle : Entrepreneur international. Visionnaire pour certains, prédateur pour d'autres. Il représente la logique d'expansion économique confrontée aux limites écologiques.

Traits fondamentaux :

- Il avance par la séduction avant d'avancer par la force.
- Il a toujours un argument de plus.
- Il croit sincèrement que son projet est bon pour l'île.

Tension dramatique : *Peut-on avoir raison sur le fond et tort sur la méthode ?*

VII. STRUCTURE NARRATIVE — 4 ARCS

Arc 1 — Épisodes 1 à 30 : Installation

Vincent prend ses fonctions au B.A.T. Il découvre le territoire, ses acteurs, ses règles visibles et invisibles. Les premières demandes de tournage révèlent la complexité du terrain. Erns Kob apparaît en arrière-plan — présence diffuse, influence déjà perceptible. Le ton est léger, les situations absurdes, mais les enjeux s'installent.

Arc 2 — Épisodes 31 à 60 : Montée des tensions

Les projets deviennent plus ambitieux. Les contradictions s'affichent. Le groupe CCD d'Erns commence à structurer son implantation. Vincent et Inka comprennent que quelque chose dépasse la simple gestion des tournages. Les alliances se forment. L'humour commence à coexister avec une vraie tension.

Arc 3 — Épisodes 61 à 90 : Fractures

Erns déploie son influence. Le territoire se divise. Certains basculent, attirés par les promesses économiques. D'autres résistent. Vincent doit choisir entre l'observation et l'action. Inka radicalise sa méthode. Denise révèle ce que personne ne cherchait à voir. Les lignes bougent. Le rire devient plus amer.

Arc 4 — Épisodes 91 à 120 : Révélation et conséquences

Le vote du Schéma d'Aménagement Territorial approche. Tout converge. Les vérités dissimulées remontent. Les décisions doivent être assumées. Le système d'Erns se grippe sous le poids de ses propres contradictions. La résolution n'est pas un triomphe — c'est un équilibre fragile, renégocié. L'île respire encore.

« B.A.T Bonjour ! est une comédie. Mais derrière chaque rire se cache une question essentielle : comment imaginer un futur désirable sans détruire ce qui le rend possible ? »